

La g@zette

du Valbonnais

N° 109 – Janvier 2017

J'entends le loup, le ...et l'alouette 🎵🎵



Un témoignage émouvant de J. Joubert-Ainarde au début du XIX^e sur la vie de nos aïeux...

Chantelouve : transcription d'un précieux manuscrit de Jean Joubert-Ainarde datant des années 1800 à 1815.

Marcel Vieux, généalogiste et historien local, a transcrit entre 1990 et 1991 un précieux témoignage de la vie de nos aïeux sur la commune de Chantelouve, relaté par Jean Joubert-Ainarde, maire pendant une vingtaine d'années. Le document original émanait d'Etienne Bos du Périer. Nous avons commencé à publier les pages concernant « l'historique et les limitations des diverses montagnes entourant Chantelouve », une sorte de compte-rendu de ses mandats de maire. Un document exceptionnel écrit vers 1815. Dans notre précédent numéro, nous avons terminé la page 17...



L'origine du toponyme Chantelouve remonte à la nuit des temps. La Gazette du Valbonnais N° 23 a consacré une étude complète sur l'étymologie de cette commune. Ses hameaux déploient depuis toujours leurs précieuses bannières, trottinant à la queue leu leu (Chantelouve !) dans une interminable procession sur la rampe mythique du Col d'Ornon : La Chalp, Les Bosses, Les Faures, Villelonge, Les Siauds, Les Sufflets et peut-être quelques autres écarts aujourd'hui disparus.

Nous aurions aimé retrouver une cartographie des lieux familiers à Jean, le petit pâtre des montagnes de Chantelouve, devenu par la suite marchand ambulant, puis maire de la commune : Peydurand, Pinet, Chareux, Agrougneaux, Broûie de Bidet, Eycharenas, Fons de l'Eguille, le clos de Raviolle, Vieux Fourches, le rocher du Ratel, le Sagnas... mais reprenons notre document à la page 18 parlant d'un aqueduc masqué pour accueillir...

P18

l'eau de ladite fontaine, cette partie de chemin fut en très mauvais état l'hété dernier est néanmoins susceptible d'une amélioration parfaite.

Il y avait longtemps que j'avisais au moyen de changer la grande rampe des agrougneaux elle me déplaisait. 1° a cause du grand-pas dit le grand agrougneau, qui en tous tems présentait un danger, et pendant la playe un péril éminent ; l'endroit dont le chemin passait entre deux rochers qui formait un chenal, était si vif joint a un troisieme rocher en forme de dôs d' âne qui se trouvait entre les deux vaches attellée, formait un obstacle pour empecher aux coubles d'y monter, enfin le ponty faisait un saut perilleux et son dessous était affreux.

Nous reprenons maintenant l'original de la transcription de Marcel Vieux, réalisée entre 1990 et 1991, grâce à l'amabilité de M. Etienne Bos du Périer, propriétaire des desdits documents. Nous laisserons le lecteur dans une « cacographie » de mots, hérités de l'évolution de la langue de Molière ou truffés çà et là de quelques fautes d'orthographe...

Par ces considérations je prie sur moi en 1814 d'en ôner l'adjudication a un prix modéré , j'en fit préalablement le tracé accompagné de S^r Louis FAURE-Marguerit, mais malheureusement l'adjudicataire ne s'y conforme pas ponctuellement, il ne donna pas assez de pente a la 3^e rampe, ce qui l'oblige de donner ensuite trop de pente à la dernière rampe qui est celle qui se jette dans l'ancien chemin .

Néanmoins nous y avons passé cet été très commodément par le beau temps et même par la pluye attendu que la terre n'est pas encore dure, mais par la suite qu'elle^ldeviendra ---

P.19

alors les vaches ne pouvant imprimer leurs pieds il sera necessaire d'y faire une nouvelle réparation et peut-être se trouver dans la dure necessité de repasser par l'ancien chemin qui sera toujours très désagréable, exposé, pénible et ou l'on perd beaucoup de foin.

Nos prédécesseur nous ont donné l'exemple de changer lorsqu'il y a urgence, une partie du chemin descendrait a un autre, on remarque encore aisément les vestiges a divres endroits ou jadis l'ancien chemin passait, et notamment par le chemin appelé actuellement le chemin des moutons, qui prenait son issue sur la haute Broûe de Bidet, allait en serpentant jusques au pied de l'Eycharenas , par ce moyen on évitait le rapillon du Cert, ce rapillon serait encore susceptible d'amélioration en faisant passer le chemin par dessous au cotté de bise ou il existe déjà un viol, ou, les vaches passent sans attelages. On sera toujours forcé de temps a autre de pratiquer des innovations aux chemins de la montagne , les éboulements qui se succedent par la suite des temps, causés tant par les avalanches que par la terre glaize, soit encore par le dégel subit, et même par l'abondance de playes laquelle humectant le terrain, finit par provoquer les coullées, nous en avons une preuve matérielle au Pnty de la Fons de l'Eguille, ou il faudrait faire jouer la mine pour le rendre en bon état .

P.20.

Le Gai dit le Gaps, exige d'être réparé souvent , pour prévenir les accidents, c'est un mauvais passage quand les crues d'eau causées par une averse ont dégradé le chemin l'avalanche y dépose ordinairement des pierres immuables, j'ai vû de mon temps qu'on a été obligés de changer le gai tantot plus haut et tantot plus bas, il y a quelques années que j'y fit faire un pavé en grosses pierres longues et toutes posées en limites assez liées ensemble de manière qu'il a résisté C'est en conséquence le meilleur moyen de prévenir les adversses .

La Montagne de Peydurand paraît avoir été exploitée depuis

des temps très reculés les habitants du village des Siauds y avaient des prairies très supérieures au Clot, car on remarque les vestiges de leur chemin venant de la montagne dite des Siauds, venait ensuite passer au Clot de Raviolle traversait les prairies de Vieux Fourches, celle de la Casse et se jetait dans le chemin actuel, au dessous de la Grosse Pierre du Rates .

Ce qu'on y remarque de plus antérieur ce sont les vestiges de plusieurs granges, sans que les anciens ne m'aient jamais pu dire leur usage réel , j'ai pour cet objet travaillé mon imagination sans oser décider leur propre cause on pourrait présumer qu'on

P.21

qu'on y entreposait le foin pour le voiturier ensuite dans un temps plus favorable, on pourrait aussi croire que les propriétaires desdites granges possédaient alors des prairies supérieures au Clot et que par un jour de beau temps ils faisaient plusieurs voyages pour venir engranger leur foin, afin de pouvoir après, le trouver plus près et en faire la descente plus facilement. Cependant l'idée que je manifeste présente des doutes, faut-il donc conclure qu'on y faisaient la fromagerie, cette dernière supposition est encore bien plus douteuse , elle ont cependant servit à l'un des deux usages et le premier me paraît le plus vraisemblable .

Les granges dont s'agit, étaient en grand nombre, on n'en remarque encore les chazements ou vestiges de huit, savoir une à la gardette, une au Sarret de FAURE Guillet, une au Crozet dudit FAURE, et une en la Plane entre FAURE-Marguerit et nous, il paraît que ses quatre granges ont existé longtemps après les autres quatre, qu'on jugerait plus anciennes qui sont situées; 1° une entre Marguerit, et Bigot, à la Gardette, laquelle n'a plus de chazat , mais seulement le local le desnote , 2° une dans le pré de FAVIER, aux cartons celle la

P22.

celle la est encore très remarquable , 3° les deux dernières à Pierre de Fys, cette pierre à forme longue déterminas sans doute les anciens à lui donner cette étimologie, ses deux granges étaient mal situées, les avalanches ou les pierres qui se détachent par le dégel ou par toute autre cause, du rocher du Ratel, on dû infaiblement provoquer leur destruction avant leur vétusté, aussi à peine remarque t'on encore aujourd'hui les vestiges, cette idée me porté à croire que dans le temps de leur construction le local était gazonné jusqu'au rocher dudit Ratel et que par la succession de temps la dégradation du sol s'est opérée peu à peu par les causes ci-dessus citées .

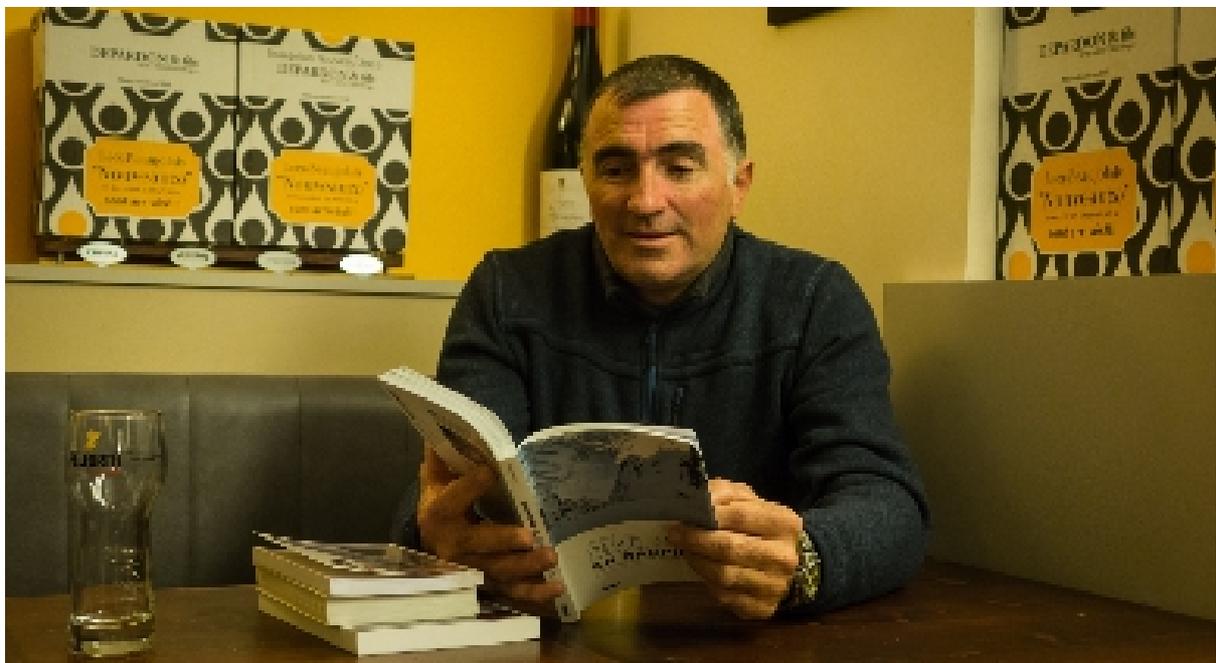
En finissant la description de la montagne je dois témoigner le regret de n'avoir pas pu parvenir à décider les propriétaires

Ces granges, dont Jean Joubert Ainarde ne connaît pas l'usage réel, vers 1815, sont pourtant les témoins de la vie pastorale. Les Anciens les avaient laissé se réduire en tas de pierres, enfouissant à jamais leurs souvenirs. Bâties sur des estives intermédiaires, elles servaient à abriter les bêtes qui paissaient aux alentours et à engranger le foin récolté en été, lorsque le bétail estivait encore plus haut, toujours plus haut !



Projection-Rencontre-Débat

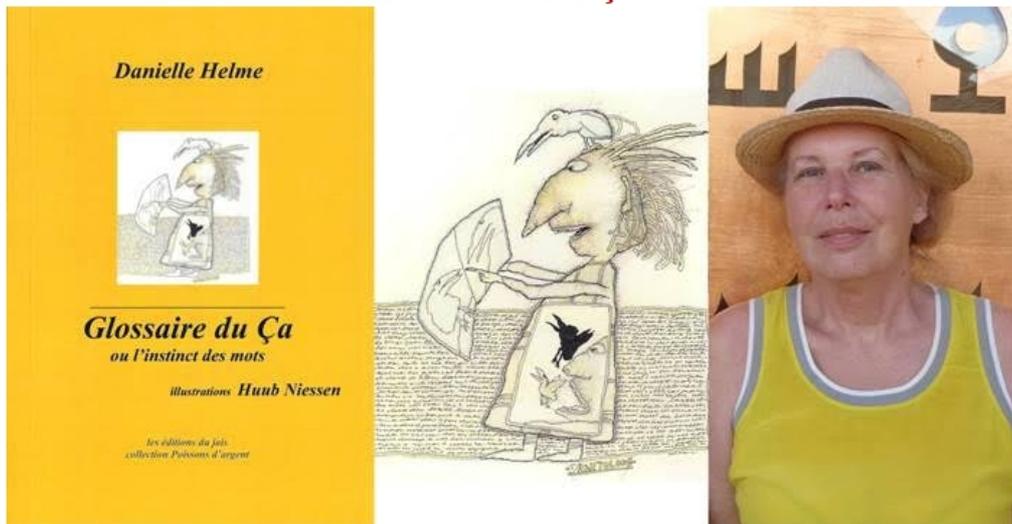
avec le skieur Thierry Clavel à l'occasion de la parution de son topoguide
Pente raide, les plus belles descentes à skis en Dauphiné



En 2013, il nous confiait ses « Moments à part », en 2014 il avait « la Tête dans les étoiles », en 2016, il nous proposait « Entre Ombres et lumières » et encore « Pentes raide en Dauphiné, les plus belles descentes à skis » aux Editions Glénat. Cet amateur de sports extrêmes [*La Gazette du Valbonnais N° 23*], parapentiste, cascadeur de glace, alpiniste, escaladeur...est aujourd'hui consacré comme l'écrivain du ski de pente raide. <http://penteraide.com//>

Après l'écrivain, l'écrivaine qui sait jouer avec les mots...

Glossaire du ça



Danielle Helme Glossaire du ça

Ou l'instinct des mots

30 illustrations de Huub Niessen

www.leseditionsdujais.wix

Du ça raisonné par Freud et Groddeck. L'inconscient psychique est cette partie cachée de nous-mêmes rebelle à toute observation directe qui ne se révèle qu'à travers des rêves, actes manqués, symptômes, refoulement, pulsions, à travers des émotions et des effets inconscients.

Dans ce **Glossaire du ça**, ça vous paraîtra couler de source, enfin le grand retour à l'instinct des mots. Ce sont des notes en marge, des instincts et des pulsions destinés aux pys et à ceux qui les fréquentent, aux Oulipiens philosophes, aux inconditionnels de l'humour noir, à tous les rêveurs violents, afin de tabasser les définitions admises et qui souhaitent une explosion du sens. À l'origine il y a eu une sensation de dé clic et j'ai travaillé très vite, à robinet ouvert. Dans une spontanéité totale et l'engagement aussi était total. Aussi important que pour un autre type d'écriture. Quand **Danielle Helme** autopsie à vif certains mots, outre ce que le mot dit, suivent des analogies de langage, des mots-valises, **des aphorismes**. Toujours créant et recréant suivant la sonorité et l'inconscient qu'il recèle, libérateur et donc poétique, avec sa dose de lucidité et d'absurde, à l'image des 30 dessins de **Huub Niessen**.

Un Glossaire dans la longue lignée des virtuoses des jeux de langage depuis Leiris, Ambrose Bierce, jusqu'à Finkielkraut.

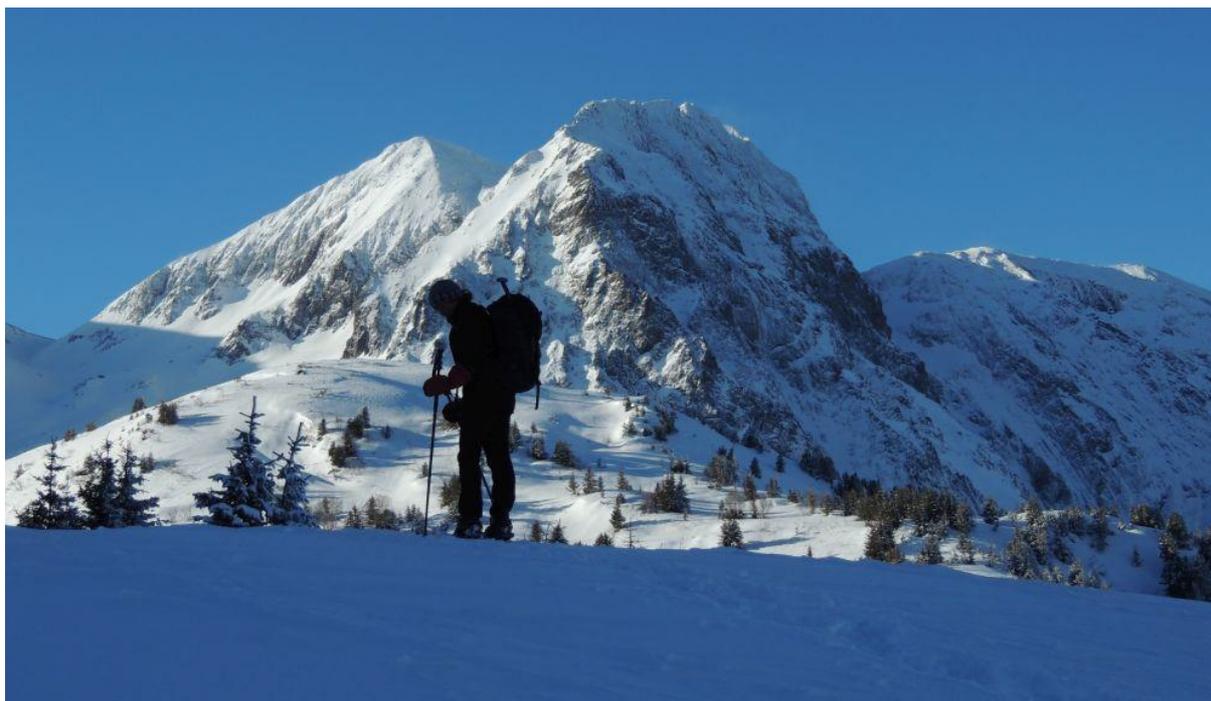
Danielle Helme l'auteure du roman LE Radin ED.de L'Amandier est également poète et écrivain pour la jeunesse.

Huub Niessen vit aux Pays-Bas et expose dans les capitales européennes et aux USA. Ses dessins s'intitulent "Des gens comme toi et moi". Ironie ou pas...

Les éditions du jais - ISBN 979-10-95932-02-4 - 70 pages **9€50**

Dans les librairies ou chez l'auteur en commandant à helme.d@aliceadsl.

tel : 06.48.54.72.10



En mai 2015, je consacrais la quasi-intégralité de *La G@zette du Valbonnais N°89* à la rencontre d'un accompagnateur en montagne chevronné me faisant découvrir le plateau du Taillefer en hiver et des randonneurs en raquettes, tirant leurs pulkas, chargées de matériel de bivouac...



Ce grand voyageur mettait sur pied des circuits dans le monde entier, poursuivant les aurores boréales en Russie, organisant des treks au Tchad, en Ethiopie, de grandes traversées chamelières en Mauritanie et en Algérie ou encore une longue méharée en Mongolie. L'œil naturaliste, la fibre environnementaliste, il était curieux des patrimoines sous toutes ses formes, aimant partager son savoir avec les autres. Fidèle lecteur de *La G@zette du Valbonnais* dans son Trièves, nous avons échangé sur le fameux *penicillium glaucum* de l'eau guérisseuse du Ruisseau chaud ou les secrets des fromages à la belle croûte rouge des grottes de Rif-Bruyant, la veille de mettre le cap en Mars sous le cercle arctique. Le 28 novembre dernier après midi, cet homme généreux, curieux en diable, soudain s'est empressé, a jeté son sac et ses lunettes pour sauver deux personnes en détresse sur une plage de l'île de Santo Antao (CapVert). L'une s'en est sortie, l'autre était en une telle panique qu'ils ont coulé ensemble. Au revoir Pascal, au paradis blanc, vert, pour un éternel RDV... en *terra incognita* !